

# Violent orage et trombe d'eau hier soir sur la région de Beaune

---

Un violent orage s'est déclenché hier soir sur Beaune et la région.

C'est une véritable trombe d'eau qui s'est abattue, de 20 h. 45 à 22 heures sur la ville et les environs. Plusieurs caves ont été inondées, et certaines rues transformées en torrents.

La foudre est tombée chez M. Garnier, rue de Cluny et chez un habitant du faubourg Saint-Nicolas, occasionnant un début d'incendie, rapidement maîtrisé. Le niveau de la Bouzaize, petite rivière locale, a doublé en moins d'une heure.

# UNE TROMBE D'EAU PROVOQUE UN DÉSASTRE A POMMARD

Dévalant des terres ravinées, un flot de boue et de pierres  
se répand dans les rues de la localité

Dégâts considérables dans les caves et les vignoble



Le chemin de vigne a disparu, à sa place les eaux ont creusé une gorge d'un mètre cinquante de profondeur

(LIRE TOUS LES DETAILS EN TROISIEME PAGE)

# UNE TROMBE D'EAU SUR POMMARD

## DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

Pommard, aux vides de renommée mondiale, secoué hier dans la soirée de lundi d'une trombe d'eau qui a provoqué des dégâts considérables à l'intérieur de la commune et dans tout le vignoble avoisinant.

### UNE TROMBE D'EAU

Dès le début de la soirée, l'orage commença. La température était lourde, accablante. Bientôt, le ciel fut illuminé de nombreux éclairs et le tonnerre se mit à gronder de plus en plus fort. Dès 20 h 30, la pluie tomba avec une violence telle qu'elle fut de dix ou quinze minutes à l'heure. Après que d'ordinaire, au lieu de dix ou quinze minutes, il y avait de longues heures de pluie. Le différentiel pendant plus d'une heure se fit sentir. Les cailloux, avec force et abondance, entraînés d'un peu de grès, tombèrent sur les vignes, continuant à ruisseler. A plusieurs reprises, l'électricité fut coupée, les transformateurs ayant encore l'air de se débattre. Mais les adultes se demandaient avec anxiété quand se coucherait le vent. Vers 22 h 30, cette pluie diluvienne, plus ou moins dans les zones propices que dans nos régions, cessait tout de même. Après avoir commencé à se rendre compte de l'importance du désastre.

### UN TORRENT DE BOUE

Le pupier des rues de Pommard était transformé en torrent. Le flot avait été particulièrement plus important sur les Chartrons où l'eau était montée à environ un mètre de haut, pénétrant dans les caves et dans les réservoirs des habitants qui prenaient leur repas. Au bas des Chartrons, des habitants qui prenaient leur repas furent surpris de voir l'eau monter à l'étage et en quelques minutes la toiture. Des portes furent arrachées et une voiture fut emportée par le flot.

Au cours de la nuit les eaux se retirèrent mais laissant partout une couche épaisse de terre, de graviers et de pierres. En certains endroits le dépôt atteignait près de cinquante centimètres.

C'est au nord de Pommard, au lieu-dit « Les Chartrons » et au sud-ouest, à « La Combotte » que les terres furent le plus ravagées. A « La Combotte », deux œuvres de vignes avaient été totalement arrachées. Aux Chartrons, le chemin qui dessert les vignes a disparu. Toute la terre a été en-

levée jusqu'à la roche. Sur une longueur de plus de cinquante mètres, les eaux ont ainsi creusé une tranchée d'un mètre cinquante de profondeur. On a l'impression d'avoir sous les yeux une sorte de gorge.

### LES TRAVAUX DE DÉBLAIEMENT

Dès qu'il fit jour, les habitants se mirent au travail pour reparer les dégâts. Le maire, M. Henri Oudin, réunit aussitôt le Conseil municipal pour organiser les secours. On décida de mobiliser trois camions et toutes les pompes et d'activer le service des Ponts et Chaussées.

Après quelques heures de travail, le déblaiement de cent mètres cubes de terre et de pierre qui se trouvaient devant le pompage de terre, certains, dans les caves de quatre mètres, étaient inondés. Dans l'intérieur de nombreux maisons, l'eau avait laissé une couche de boue qui les menaçait d'emporter d'envoyer dans l'égout.

### IMPORTANTS DÉGÂTS

Dans les vignes la terre a été enlevée, entraînant les pieds des cepes. Il faudra remonter la terre sous peine de voir les cepes se dessécher.

Dans une vigne, les travaux de piochage seront difficiles, tellement les eaux ont amené de pierres provenant des murs, d'éclats qui furent calibrés comme des cailloux de charbon. Autour, des palanques, les poquets et les tils de fer furent déplacés.

Ce catastrophe tombe à un moment particulièrement important, celui des semailles. Les autres œuvres aux travaux de déblaiement retarderont d'autant, celles prévues pour soigner les champs. Il faudra se résoudre à surligner à dos de bœuf.

signaux que dès que l'importance de la tornade fut connue à Beaune, l'adjoint-chef de gendarmerie Gounot se rendit sur les lieux. Dans la matinée, le capitaine Mourichoux s'informa de la situation et après avoir consulté avec le maire de Pommard, à l'Autour militaire d'envoyer une vingtaine d'hommes et quelques canons afin d'aider les habitants.

Dans la journée d'hier, son Exc. Mgr. seigneur est rentré à Pommard où il fut reçu par M. François Bédouin, curé, et par M. Girardin, maire.

### L'équipe de Dijon a exploré aux populations éprouvées sa sympathie.

### A VOLNAY ET A BEAUNE

Si Pommard fut au centre de la tornade, Volnay a subi aussi des dégâts sur les routes nationales 23 et 24 conduisant à Anilly et à Chalon-sur-Saône. La circulation fut obstruée par des éboulements de murs et la coupe en certains points d'une importante couche de boue. Heureusement, les cultivateurs déblayèrent aussitôt les champs et le trafic put reprendre son cours normal.

à Beaune, la foudre tomba chez M. Tremblay, Jacques Bédouin-Nicolas et chez M. Germain, rue de Clary. Des caves ont été inondées et des jarrets associés.

Remarquons maintenant que le beau temps revient et que les pouvoirs publics prennent toutes dispositions nécessaires en faveur de ceux que le sort vient de frapper.

Déjà en 1911, le 31 mai entre 14 heures et 17 heures, une tornade avait ravagé la région vignobles située autour de Pommard, Volnay, Monthléry et Meurville. Les dégâts étaient servis à plusieurs millions de francs.

Enfin, les années se suivent, mais qu'en 1950 un même désastre avait frappé le vignoble de Pommard. — J. B.

### Une trombe d'eau est tombée aussi sur la région de Saint-Seine-l'Abbaye

Lundi, 13 heures, une trombe d'eau qui dura vingt minutes a éprouvé la région de Saint-Seine-l'Abbaye. Dans plusieurs lieux, l'eau atteignait un mètre de hauteur. Les rues étaient submergées. De nombreux jardins furent dévastés par la violence des eaux.



Une autre rue de Pommard envahie par la boue et les pierres. On remarque, sur les lieux, les capitaines Mourichoux et l'adjoint-chef Gounot, de la gendarmerie de Beaune



Botté, ce gamain enfonce dans la boue jusqu'aux chevilles



Un flot de boue s'écoule dans une rue du centre de Pommard



Dans cette rue, la couche de pierre et de gravier a plus d'un mètre de hauteur

# ?

Prochainement OUVERTURE

## LINO-CONFORT

9-11, RUE MUSSETTE - DIJON



Au clos des Epeaux, le mur a été emporté par la violence des flots

Reportage photographique du « BIEN PUBLIC »

**Votre Mode**  
sera, Madame, votre journal favori



Au clos Goumoux, un s'étonne dans le litton assés par les eaux

## LES CHIRURGIENS RENDENT DES POINTS AUX COUTURIÈRES

D'après les statistiques, la plupart des tares humaines ont été corrigées par un chirurgien. La perspective n'est pas d'ailleurs, mais elle ne doit pas être négligée. Grâce aux progrès des méthodes et des instruments, les chirurgiens parviennent à réparer presque tous les tissus, depuis la peau, ou une cloison pérforée jusqu'aux artères, et à la corde de l'œil.

Certes, pour faire des coutures dans le globe oculaire ou le cou, ne s'agit pas de coutures ordinaires. Avant de s'y risquer, le chirurgien aura dû se plier à un long entraînement. On lui aura enseigné comment à une couturière, toute la gamme des points, points de couture, point serrer, surjets en bourse, point machulé, etc. etc. Il lui auront aussi montré comment serrer les points, comment fixer de déchirer le tissu. Et enfin les techniques lui auront appris à se servir de tout l'assortiment de fils et d'aiguilles qu'ils ont inventés pour atter les chirurgiens dans leur tâche délicate.

De fait, à lire l'article que « Béatrice » consacre à l'art des opérations chirurgicales, on est émerveillé par l'ingéniosité de ces fabricants.

Rien que pour la chirurgie oculaire, ils ont créé plus d'une centaine de fils de grosseurs et de caractéristiques différentes. Certains de millimètres, d'autres de centimètres, tantôt ils sont de coton solide et bon marché, de soie (non irritant), d'acier ou de taniase, ou encore de nylon.

Les aiguilles elles aussi ont été perfectionnées. On en trouve de toutes formes, droites ou incurvées, à pointes aiguës ou émoussées. Mieux encore, pour de grosses tares, on utilise des fils enroulés par des aiguilles, on sert le tissu. Et enfin les techniques lui auront appris à se servir de tout l'assortiment de fils et d'aiguilles dans l'axe de l'aiguille.



## APRES LA TROMBE D'EAU DE LUNDI

Ainsi que nous l'avons relaté, dans la soirée du 29 juin, une trombe d'eau et un violent orage se sont abattus sur Beaune. Les sapeurs-pompiers ont été alertés à de nombreuses reprises : pour des commencements d'incendie où la foudre était tombée chez M. Garnier, rue de Cluny, M. Bœuf, faubourg Saint-Nicolas, M. Seurre, 83, faubourg Saint-Nicolas, M. Gremillet, faubourg Saint-Nicolas ; pour des inondations chez MM. Mougin, rue Poissonnerie, Schaederlé, faubourg de Bouze, Lésiak, Loiseau et Garnier, avenue de l'Aigue, et Perron, faubourg Madeleine.

D'autre part, la commune de Pommard qui était sinistrée, inondée par un torrent de boue, a fait appel également aux sapeurs-pompiers de Beaune.

Tout ceci sans compter les habitants qui ont vu leurs plafonds laisser passer l'eau ou leurs habitations envahies par l'eau et qui se sont débrouillés seuls.